

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 12

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Méthodes de prédication des récits historiques

Sur la prédication de récits historiques

Je pense que nous serions tous d'accord pour dire que si nous prenons un texte narratif historique pour un sermon, nous devrions vraiment faire plus que simplement raconter l'histoire dans le sermon. Je pense qu'un sermon devrait faire plus que simplement répéter, mais la question est : comment formulez-vous le « plus » ? Qu'y a-t-il de plus ? Certes, notre désir est de prêcher la parole. Ce que je veux dire par là, c'est que notre désir serait de transmettre le message que Dieu a placé dans la partie de l'Écriture que nous traitons. Nous ne voulons pas qu'un texte devienne un prétexte pour nos propres idées ou théories ou opinions, mais nous voulons proclamer la parole que Dieu a placée dans ce texte. Mais la question est de savoir comment procéder lorsque nous prêchons sur un texte historique.

Je pense que dans un sens très réel, il est beaucoup plus difficile de prêcher sur un texte historique, selon la façon dont on s'y prend, que sur un texte didactique ou sur d'autres types de textes. Les textes historiques traitent de personnes et de situations qui sont depuis longtemps éloignées dans le temps et dans le contexte culturel de notre propre situation actuelle. Pour que vous puissiez tous entendre dire que le message doit être contextualisé ou traduit dans notre situation à partir de la situation dans laquelle il est décrit dans les récits de l'Écriture.

Mais la question est toujours : comment faisons-nous cela ? Comment comblez-vous ce fossé historique ? Vous avez affaire à des gens qui ont vécu à une époque et dans des circonstances très différentes des nôtres. Au fil des siècles, diverses méthodes ont été utilisées pour essayer de rendre ces textes anciens pertinents. À l'époque précédant la Réforme protestante, il était courant d'utiliser la méthode allégorique. Vous connaissez probablement cette méthode. Mais la méthode spiritualise vraiment ces histoires de sorte

que les faits des récits n'ont vraiment pas beaucoup d'importance en tant que faits historiques. Au lieu de cela, ils deviennent porteurs de vérités spirituelles plus profondes, de sorte que les faits eux-mêmes n'ont pas beaucoup d'importance, mais les vérités spirituelles qu'ils portent sont les choses sur lesquelles on se concentre et qui sont considérées comme importantes .

Exemple de méthode allégorique : Genèse 24 Permettez-moi d'illustrer cela. Je vais l'illustrer ici d'abord à partir de Genèse 24, qui n'est pas l'un des textes que nous examinons, mais c'est un récit historique. Genèse 24 est l'histoire où Abraham envoie son serviteur pour trouver une femme pour son fils Isaac. Si vous regardez Genèse 24 avec cette histoire et que vous utilisez une méthode allégorique pour déterminer quelle est la signification ou la signification de cette histoire pour nous aujourd'hui, cette méthode et les praticiens de cette méthode ont dit qu'Isaac est une figure du Christ qui épouse son mariée, l'église, représentée par Rebecca. Le serviteur d'Abraham qui assure Rebecca pour Isaac est le prédicateur qui, en proclamant la parole de Dieu, doit amener les membres de l'église à Christ. La pratique quotidienne de Rébecca d'aller au puits pour puiser de l'eau signifie que l'église doit vivre en puisant quotidiennement au puits de la parole de Dieu. Les chameaux qui ne peuvent pas puiser eux-mêmes de l'eau doivent recevoir de l'eau, rappelez-vous que c'est ce que Rebecca a fait, ce sont ceux qui ne peuvent pas eux-mêmes utiliser la parole de Dieu mais doivent y être instruits. Et cela peut continuer encore et encore. Donc, vous prenez des détails de l'histoire et vous leur donnez une signification plus élevée d'une sorte de signification spirituelle, et vous dites alors que c'est ce que nous allons obtenir en lisant ces récits.

Maintenant, je pense que ce genre d'approche n'a vraiment rien à voir avec l'exégèse de l'Écriture, c'est-à-dire la lecture de l'Écriture ce que Dieu y a placé pour que nous comprenions et que nous en bénéficions. C'est vraiment ce qu'on appelle « eisogesis », lire ces choses dans les Écritures. Les choses qui sont lues peuvent être des vérités qui peuvent être lues ailleurs dans les Écritures, mais vous les placez vraiment sur

ce texte et ne laissez pas le texte exprimer son propre message. Ainsi, lorsque vous utilisez une méthode allégorique avec des récits historiques pour obtenir un sens ou une signification, ce que vous faites en réalité, c'est que les faits du récit cessent d'être importants en eux-mêmes. Ils deviennent simplement les porteurs d'une signification spirituelle plus profonde ou plus élevée, mais en eux-mêmes, ils ont peu ou pas de signification. Je pense donc que c'est vraiment une méthode inacceptable; cela ne rend pas justice au message que Dieu nous a donné dans ces textes de l'Écriture. Prédication

exemplaire versus prédication rédemptrice-historique

Eh bien, quelle est l'alternative à cela? Il y a quelques années, il y a eu un débat aux Pays-Bas sur cette question parmi les théologiens : comment traiter les récits historiques dans la prédication. Dans ce débat, vous avez eu ce qu'on a appelé la « prédication exemplaire » d'une part, c'est-à-dire l'utilisation de récits historiques pour nous donner des exemples de la façon dont nous devrions vivre. La prédication exemplariste, ou illustrative, d'une part, et qui était opposée à ce qu'on appelait la « prédication rédemptrice-historique ». Ces deux termes représentent donc deux autres approches du traitement des récits historiques dans la prédication. Prédication historique illustrative, ou exemplaire, d'une part, et prédication historique rédemptrice, d'autre part. La prédication exemplaire est une prédication dans laquelle les histoires de la Bible sont proclamées comme contenant des exemples de la façon dont nous devrions ou ne devrions pas agir aujourd'hui. Et dans ce type d'approche, vous considéreriez les péchés de diverses personnalités de l'Ancien Testament comme des exemples de choses que nous ne devrions pas faire. Vous considérez les bonnes choses que certaines de ces personnes dans l'Ancien Testament font comme des exemples que nous devrions suivre et être comme elles. Donc cette prédication exemplaire suit fondamentalement le schéma : faites comme celui-ci et ne faites pas comme celui-là.

Encore une fois, si vous revenez à Genèse 24, Abraham envoie son serviteur pour trouver une femme pour Isaac et utilisez cette méthode, la méthode exemplaire, vous

pouvez trouver plusieurs façons dont certains ont préconisé que le passage nous donne des exemples. Par exemple, Abraham désirait que son fils Isaac n'épouse pas une femme cananéenne mais une femme qui connaissait le Seigneur nous donne un exemple. En tant que parents aujourd'hui, nous devrions nous préoccuper du fait que nos enfants ne se marient pas avec des non-croyants. Abraham craignait qu'Isaac n'épouse une cananéenne. Il renvoie à Haran pour trouver quelqu'un qui était un disciple du Seigneur.

Deuxièmement, un autre élément de l'histoire qui peut servir d'exemple est que le serviteur a prié. Puis il demanda un signe pour que la fille qui vient puiser de l'eau et à qui il demandait à boire réponde : je te donnerai à boire et j'abreuverai aussi tes chameaux. Et ce devait être le signe pour lui que c'était la fille. L'exemple que nous devons voir dans la recherche d'un partenaire de vie doit être une question de prière, y compris celle des parents pour leurs enfants. C'est un bon principe biblique, cela ne fait aucun doute. La question est : est-ce ainsi que nous obtenons ce message de ce passage de l'Écriture ?

Voici une troisième illustration tirée de ce chapitre : Rebecca est prête non seulement à donner à boire au serviteur d'Abraham mais aussi à abreuver les chameaux. Cela nous enseigne que si nos filles désirent être de bonnes épouses et mères, elles ne doivent pas vivre seulement pour elles-mêmes, mais être prêtes à se donner joyeusement aux autres dans le service. Donc, si vous utilisez cette approche, vous pourriez trouver dans l'histoire du mariage d'Isaac diverses leçons dans la pratique de la piété, en particulier en ce qui concerne la question de trouver des partenaires convenables pour vos enfants. Voilà une approche exemplaire et illustrative d'un récit comme Genèse 24. La mise en garde

de Vannoy sur la prédication

exemplaire Maintenant, certains se sont opposés à ce type de prédication, à cette méthode pour essayer de trouver un sens ou une signification, et les objections sont basées sur plusieurs choses. Parmi eux se trouve celui-ci premier : Il y a là quelque chose

de subjectif et d'arbitraire. Ce que je veux dire par là, c'est la question à laquelle l'interprète est confronté si vous allez utiliser cette méthode est : qu'est-ce qui doit être pris comme exemple pour nous et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Quelqu'un pourrait dire à propos de Genèse 24 qu'aujourd'hui un garçon ou une fille devrait demander un signe au Seigneur afin de savoir si oui ou non le garçon ou la fille à qui il pense est destiné par le Seigneur à être son partenaire. C'est ce que le serviteur a fait - il a demandé un signe. Quelqu'un d'autre pourrait dire avec insistance que demander une révélation ou un signe aussi spécial maintenant que nous possédons l'Écriture n'est vraiment pas approprié. Nous avons reçu une révélation et des directives adéquates pour nos vies. Nous n'avons pas besoin de signes.

Mais la question est de savoir comment décidons-nous de ce qu'il faut utiliser comme exemple pour nous ? Puis en plus, comment déterminer s'il faut l'utiliser dans un sens positif ou négatif ? Qu'est-ce qu'être un exemple, et est-ce un exemple à suivre ou à ne pas suivre ? Cela implique des jugements, et ces jugements ne découlent pas des textes ; vous devez apporter cela d'ailleurs. Il y a donc quelque chose de subjectif et d'arbitraire dans la méthode.

Deuxièmement, ce type de prédication a tendance à être ce qu'on a appelé anthropocentrique, ce qui signifie centré sur l'homme, le grec venant d' *anthropos* . Elle est centrée sur l'homme au lieu d'être théocentrique ou centrée sur Dieu. Ce type de prédication a tendance à être anthropocentrique. L'homme est au centre de l'attention et au lieu de prêcher le Christ, il devient facile de prêcher les choses à faire et à ne pas faire. Très facilement, cette méthode tombe dans le danger des sermons légalistes et moralistes. Ainsi, dans cette approche, vous vous mesurez constamment à divers personnages bibliques - des personnes comme Abraham, Jacob, Pierre, Paul ou qui que ce soit. Ils sont placés devant nous comme des exemples que nous devrions suivre dans leurs traits positifs et non suivre dans leurs traits négatifs. L'objection à cela est qu'en prêchant de cette manière, Dieu lui-même peut ne pas être suffisamment mis en évidence dans ses grandes œuvres de révélation et de rédemption. C'est anthropocentrique au lieu de

théocentrique. Vous pouvez traiter des passages de cette manière et ne rien voir de Dieu et de ses actes puissants pour son peuple. Et n'est-ce pas vraiment Dieu dans ses actes puissants qui intervient dans l'histoire dans la révélation et la rédemption, n'est-ce pas ce dont parlent vraiment les récits de la Bible ? L'histoire de la Bible n'est-elle pas une histoire de rédemption de la façon dont Dieu a introduit la rédemption dans l'histoire humaine ? Ainsi, ce n'est pas tellement, quand vous y réfléchissez, ce que fait Abraham ou Isaac ou n'importe qui d'autre, c'est ce que Dieu fait qui est le plus important dans l'histoire de la Bible. Maintenant c'est vrai qu'il travaille souvent à travers les gens mais il ne faut pas perdre de vue que c'est Dieu qui travaille. L'histoire biblique est une histoire rédemptrice. Donc, pour cette raison, à l'encontre de ce qu'on a appelé la prédication exemplaire, certains ont préconisé ce qu'on a appelé la prédication historique rédemptrice.

La prédication historique rédemptrice La prédication historique rédemptrice est une prédication dans laquelle l'accent principal tombe sur la place que les événements enregistrés dans la Bible ont dans l'histoire de la révélation et de la rédemption de Dieu. Maintenant, comme je l'ai mentionné, dans cette histoire que nous avons dans la Bible, qui est une histoire de rédemption, nous rencontrons ce que certaines personnes font ou ne font pas. Mais il y a plus que ce que font les hommes parce que nous sommes également confrontés à l'œuvre de Dieu dans l'histoire et à son accomplissement de ses desseins à travers la vie de divers individus. L'histoire biblique est donc une histoire dans laquelle les actes de Dieu deviennent visibles dans l'histoire des hommes. L'histoire de la Bible est l'histoire qui pointe vers les actes puissants de Dieu et la venue de son fils Jésus-Christ.

Je pense que c'est cette histoire que nous devrions voir quand nous lisons le texte biblique et ces récits historiques et quand nous prêchons sur eux. Ainsi, lorsque nous lisons ces récits et lorsque nous les prêchons, nous devons apprendre quelque chose sur qui est Dieu, ce qu'il a promis et ce qu'il a fait dans l'histoire.

L'importance de ce que j'ai dit réside dans le fait que dans cette histoire vous trouvez le fondement de notre foi. Et vous trouvez dans cette histoire la base de la foi de tout le peuple de Dieu à toutes les époques. La foi chrétienne est une foi historique. C'est enraciné dans ce que Dieu a fait dans l'histoire. Ainsi, l'histoire est vraiment plus importante comme base de la foi que comme guide de conduite. Cela ne signifie pas que vous ne pouvez pas apprendre des choses de cette histoire en ce qui concerne la manière dont nous devrions vivre. Mais vous devez vous rappeler quel est le but fondamental de l'histoire biblique.

Maintenant, pour en revenir à Genèse 24, la perspective historique rédemptrice de Genèse 24 dirait que lorsque nous regardons cette histoire, nous devrions tout d'abord voir ce que Dieu a fait et fait. Et nous devrions voir que Dieu accomplit sa promesse à Abraham et Isaac qu'ils seraient les ancêtres d'un grand peuple à travers lequel finalement tous les peuples de la terre seront bénis. Rappelez-vous, c'est cette promesse que Dieu avait donnée à Abraham - toutes les nations de la terre seraient bénies, et sa semence devait être comptée à travers Isaac. Isaac était sa semence de promesse, pas Ismaël. Nous devons donc voir Dieu à l'œuvre dans ce chapitre, pas Abraham, le serviteur, ni Rebecca. Ils sont tous impliqués, mais nous devons voir Dieu à l'œuvre pour réaliser ce mariage. Il utilise cette foi, l'obéissance, la vie de prière de ceux du récit pour accomplir son dessein. Mais Dieu est au centre du chapitre. Quand nous lisons ce chapitre, nous devrions voir que Dieu garde son alliance. Il est fidèle à sa promesse, et en observant cela, nous pouvons être incités à le servir également dans la foi et l'obéissance.

Ainsi, cette approche historique rédemptrice dirait que nous ne percevons pas seulement des exemples dans les récits historiques de la façon dont nous devrions vivre ou de ce que nous devrions faire ou ne pas faire, mais nous avons reçu une révélation de Dieu lui-même sur qui il est et comment il travaille. Le Dieu qui est à l'œuvre au temps d'Abraham et d'Isaac est ce même Dieu qui est impliqué dans nos vies aujourd'hui. Il est fidèle aujourd'hui comme il l'était alors. Donc, ce genre de perspective est alors la perspective qu'une approche historique rédemptrice apporte au texte. Historique

exemplariste et rédemptrice : une approche multidimensionnelle

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de voir des conflits ou des contradictions essentiels entre ces deux approches. Certaines personnes l'ont mis en place de manière à trouver un conflit ou une contradiction. Soit vous prêchez dans un sens, soit vous prêchez dans l'autre sens. Soit vous utilisez une méthode historique exemplariste, soit une méthode historique rédemptrice, et vous ne pouvez pas les combiner. Il me semble qu'il n'y a pas de conflit ou de contradiction essentielle entre les deux méthodes. Je pense que nous recevons clairement des exemples dans la Bible, mais le fait est que nous ne devrions pas séparer ou isoler les exemples que nous tirons d'un récit historique donné. Il ne faut pas isoler cela du contexte historique rédempteur dans lequel il nous est donné. Si vous utilisez une approche exclusivement exemplariste, elle tend à soustraire les récits à la place et à la fonction des événements narrés et du mouvement de l'histoire rédemptrice. Les récits historiques bibliques doivent être vus dans leur relation les uns aux autres et dans leur unité dans l'histoire de la rédemption. Bien sûr, cela trouve son point focal en Christ.

Maintenant, cela ne signifie pas que n'importe qui ou n'importe qui qui prêche d'une manière exemplaire ne considère pas Christ comme le point central de l'histoire de la Bible. Le fait est que cette méthode de prédication peut ne pas rendre cela apparent. La personne qui travaille dans une perspective historique rédemptrice ne doit pas nier que vous pouvez trouver des exemples et des illustrations dans l'histoire biblique. La personne qui travaille dans une perspective historique rédemptrice est concernée par les questions : Pourquoi ? Comment ? Et en quel sens peuvent-ils être un exemple ? Je pense que vous ne pouvez répondre à ces questions de pourquoi, comment et dans quel sens que si vous placez ce récit donné dans son contexte historique rédempteur.

Lié à cela, il y a ceci : je pense que nous devrions toujours nous rappeler que les sections historiques de la Bible ne sont pas seulement des histoires. Ce que je veux dire par là, c'est que les récits historiques nous parlent de choses qui se sont réellement

produites historiquement. Vous pouvez raconter une histoire, et elle peut ou non s'être produite. Les récits historiques de la Bible nous parlent de choses qui se sont produites. Cela signifie qu'elles doivent être traitées comme de l'histoire réelle et non comme des paraboles données simplement pour illustrer une vérité. Rien de mal avec une parabole. Jésus a utilisé des paraboles pour illustrer des vérités. Mais les récits historiques de l'Ancien Testament ne sont pas des paraboles. Les récits historiques de l'Ancien Testament nous parlent de choses qui se sont produites.

Sections doctrinales et historiques des Écritures Cela soulève la question de la relation entre les sections doctrinales des Écritures et les sections historiques des Écritures. Le principe général est celui-ci : l'histoire est à la base de la doctrine. Vous obtenez la doctrine de la justification de l'expiation qui repose sur l'événement historique de l'œuvre de Christ et sa mort sur la croix et son enterrement et sa résurrection. Cette histoire est à la base de la doctrine. Si vous comprenez vraiment cela, vous ne considérerez pas l'histoire biblique comme simplement illustrative. C'est peut-être illustratif, mais c'est bien plus que cela parce que l'histoire n'illustre pas seulement la doctrine, elle fournit la base de la doctrine. Si vous prenez les sections historiques de la Bible comme simplement illustratives, alors il n'est vraiment pas important que les événements décrits se soient réellement produits ou non.

Foi enracinée dans l'histoire – SR Driver Counter Example Le commentaire de SR Driver sur la Genèse dit ceci des récits patriarcaux. Je cite : « Dans quelle mesure ces récits sont-ils vraiment historiques et dans quelle mesure sont-ils dus à la fantaisie et à l'embellissement populaires, nous ne pouvons pas le dire. Mais la signification importante et réelle du récit réside dans les types de personnages qu'ils présentent et dans les enseignements moraux et spirituels qui, strictement historiques ou non, peuvent en être déduits. Les patriarches sont des exemples de foi et de bonté et aussi parfois d'indignité et d'échec moral. Il y a SR Driver qui sent vraiment que les récits patriarcaux ont peu de

valeur historique. Il ne pense pas que les événements qui y sont décrits se soient réellement produits. Mais il dit qu'ils ont de la valeur pour nous dans les types de personnages; ce sont des exemples d'échec moral. Vous voyez, pour Driver, que ces histoires racontent ou non quelque chose qui s'est réellement passé dans l'histoire rédemptrice n'a aucune importance pour lui. Il ne s'intéresse qu'aux leçons religieuses et morales. C'est une utilisation illustrative ou exemplaire .

Mais ce qu'il a perdu, c'est la perspective du rôle et de la fonction de ces événements dans l'histoire rédemptrice. Pour Driver, la foi n'est pas vraiment enracinée dans l'histoire, mais la véritable foi biblique est enracinée dans l'histoire. Je pense que notre prédication devrait démontrer cela vraiment comme la prédication de Pierre et Paul. Si vous allez au livre des Actes et regardez ces sermons dans le livre des Actes, que font-ils ? Ils récitent ou racontent à nouveau l'histoire de la période de l'Ancien Testament. Ce que Dieu faisait en appelant Abraham et en ressuscitant David et en réalisant la promesse de la venue du Messie. C'est une prédication historique rédemptrice. Nous devons voir comment Dieu était à l'œuvre de manière révélatrice et rédemptrice dans les événements de la Bible.

Donc, encore une fois, je pense que la prédication sur les récits historiques dans l'Ancien Testament doit avoir cette perspective historique rédemptrice. Je ne dirais pas cela pour nier ou exclure la possibilité de trouver une signification illustrative ou exemplaire également, mais je pense que le contexte historique rédempteur vous dira de quelle manière quelque chose peut être illustratif ou exemplaire . Et si vous ne voyez qu'une signification illustrative ou exemplaire , vous avez perdu une dimension très importante de la raison pour laquelle ce récit est inclus dans les Écritures en premier lieu. Vous pouvez illustrer un texte doctrinal par un exemple tiré d'un texte narratif, mais si vous choisissez un texte narratif pour un sermon, je pense qu'il faut le prendre dans son intégrité et sa place spécifique dans l'histoire de la rédemption. Cela ne doit pas être considéré comme une simple illustration, mais comme une contribution à ce progrès et à ce mouvement de l'histoire rédemptrice. Il me semble que cette perspective doit être

incluse dans la prédication sur les textes narratifs.

Ce n'est pas facile à faire. Avec certains récits historiques, c'est plus facile à faire qu'avec d'autres, et avec certains, on se demande comment. Comment ce récit particulier fonctionne-t-il dans ce processus continu d'histoire rouge vide ? Je pense que c'est quelque chose qui demande beaucoup de travail et beaucoup de réflexion, mais je pense que c'est quelque chose qui vaut la peine d'y travailler et d'y réfléchir.

Illustrer une doctrine à l'aide d'un texte historique Comme je l'ai mentionné, ce que je veux faire à partir de ce point est de revenir dans ces récits d'Elie et de donner quelques illustrations de la façon dont une perspective historique rédemptrice peut éclairer la signification ou la signification de certains de ces récits d'Elie. Malheureusement, notre temps passe trop vite. Vous pouvez illustrer un texte doctrinal par un événement précis de l'histoire rédemptrice ou par un texte narratif, mais si vous choisissez un texte narratif, vous devez le prendre dans son intégrité et sa place spécifique dans l'histoire de la rédemption, c'est-à-dire pas seulement à titre illustratif. Vous pouvez illustrer un texte doctrinal avec un texte narratif. Vous pouvez également illustrer un texte doctrinal avec un exemple tiré de l'histoire de l'Église. Vous pouvez illustrer de presque n'importe où. Je ne pense pas qu'il y ait plus de valeur inhérente à utiliser le texte biblique comme illustration qu'il n'y en a à utiliser une illustration d'une autre source. Vous pouvez créer toutes sortes de distorsions si vous ne conservez pas ce contexte. Je pense que les mêmes principes s'appliquent là aussi. Pour tout texte narratif, il me semble, vous avez les mêmes principes à l'œuvre. Vous pouvez distinguer un texte narratif d'autres types de textes ; vous avez des textes prophétiques, des textes poétiques, vous avez des proverbes, vous avez des textes didactiques et des textes doctrinaux. En ce qui concerne le récit, il me semble que la raison pour laquelle il y a tant de récit dans la Bible est que la foi biblique est enracinée dans ce qui s'est passé dans l'histoire. Et donc ces textes narratifs nous disent ce qui s'est passé dans l'histoire, qui est vraiment la base de notre foi.

En ce qui concerne Driver, ces choses ne se sont jamais produites. Ce sont des

paraboles, des contes de fées, peu importe. Donc sa foi ne peut pas être enracinée dans des choses qui se sont passées dans l'histoire. Quelle est sa foi, je le laisserais le définir; Je ne sais pas. Je suppose que c'est plus une sorte d'identification existentielle à un moment donné avec les types de foi qui sont illustrés dans ces «fables». Mais ce n'est pas une foi enracinée dans des événements qui se sont produits dans l'histoire parce qu'il dit que cela ne s'est pas produit.

Je dirais que lorsque vous entendez des prédications sur des textes narratifs, en particulier des textes narratifs de l'Ancien Testament, probablement 95% du temps, ce sera une chose illustrative / exemplaire , et cette perspective plus large du mouvement de l'histoire rédemptrice est à peine abordée.

Transcrit par Rebecca Brule
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips